

Je souhaite pour Orléans comme pour la France : plus de justice, de solidarité, de fraternité. J'ai été ulcéré de voir comment on a mis à mal dans notre ville des régies de quartier qui ont permis à des centaines d'êtres humains de travailler durant des années et d'échapper ainsi à l'exclusion. Je ne comprends pas qu'on puisse mettre fin à l'action de l'Adamif qui accomplit à l'égard des étrangers un travail que chacun juge positif. Si ceux qui en sont responsables revenaient sur ces décisions, j'en serais très heureux.

Je souhaite que l'emploi redevienne la priorité numéro un. A force d'entendre parler d'identité nationale, on finirait presque par oublier le chômage ! Je pense à tous les salariés victimes des suppressions d'entreprises ou des licenciements dans notre agglomération en 2009. La liste est longue. La réponse n'est, bien sûr, pas seulement locale. Mais elle passe aussi dans notre agglomération par une politique très forte de développement économique. Avec beaucoup de dynamisme.

Le même dynamisme doit être à l'œuvre pour le développement de l'Université, de la recherche scientifique et des nouvelles technologies à Orléans. Il y a énormément à faire. La compétition est rude. Elle nécessite, à Orléans, une volonté sans relâche et la réunion de tous les efforts.

Je souhaite enfin qu'on rompe avec les discours « attrape tout » sur l'environnement. C'est très bien de parler de la beauté des bords de Loire. Ce serait encore mieux de préserver un grand espace vert sur la rive sud de la Loire entre le Pont de l'Europe et le pont Joffre et d'implanter ailleurs des équipements qui peuvent tout à fait être implantés ailleurs.

Notre ville a beaucoup d'atouts. Mon vœu le plus cher est que nous tirions pleinement parti de tous ces atouts pour mieux vivre tous ensemble à Orléans.

Jean-Pierre Sueur

Texte rédigé à la demande de *La République du Centre*

.